



**FRAGMENTS**

DES DÉTAILS

**DES FÊTES SOLENNELLES**

QUI EURENT LIEU A MOSCOU

POUR

**LE SACRE DE L'EMPEREUR NICOLAS.**



**R**IEN ne peut égaler le spectacle magique qu'ont offert les illuminations qui ont eu lieu le jour du couronnement de Leurs Majestés impériales, et les deux jours suivants; celles du Kremlin particulièrement ont frappé d'étonne-

ment et d'admiration tous les spectateurs. Toutes les tours, les créneaux et les édifices de cette citadelle, brillaient de mille feux; des festons garnissaient l'enceinte des murailles, et le tout était dominé par l'imposante pyramide du clocher d'Ivanvéliski, éclairé en verres de couleur depuis la base jusqu'au sommet, surmonté d'une croix et d'une couronne. Le jardin du Kremlin, illuminé avec autant de goût que de profusion, terminait ce coup-d'œil enchanteur. On remarquait encore l'Université, l'hôtel du gouverneur-général militaire, prince D. Galitzyne, celui du tsarévitch de Géorgie, le ciub de la noblesse, l'École de commerce, et les différents hôtels occupés par les ambassadeurs extraordinaires et les ministres étrangers.

Le 2 septembre il y a eu au théâtre Pétrovski une grande mascarade de cour, qui a été honorée de la présence de Leurs Majestés l'empereur et l'impératrice, de LL. AA. II. M. le grand-duc Michel et Madame la grande-duchesse Hélène, ainsi que de S. A. R. le prince Charles de Prusse. Pendant une demi-heure avant l'arrivée de Leurs Majestés impériales, tous les regards étaient fixés sur la porte par où elles devaient entrer, et un silence profond régnait dans la salle. Leurs Majestés arrivèrent à huit heures et demie à la mascarade, et n'en sortirent que vers 11 heures, après avoir soupé dans une des salles. On ne peut se figurer rien de plus magnifique ni de plus brillant que cette fête, où l'on comptait jusqu'à cinq mille personnes de la haute noblesse et des principaux négociants de l'empire, parmi lesquelles un grand nombre étaient accourues des provinces les



plus éloignées pour jouir, dans cette circonstance mémorable, du bonheur de contempler le monarque adoré et son auguste famille. Le charmant costume national des dames, les riches broderies de leurs coiffures et de leurs bandeaux, leurs colliers de diamants et de perles fines, et leurs voiles brodés en or, contrastant avec les uniformes militaires et civils recouverts de larges vénitiennes, donnaient à cette fête un caractère d'originalité. Il semblait voir réunies tout ce que l'Europe et l'Asie offrent de beautés, de richesses et de pompes.

Le 3 septembre, à quatre heures après midi, il y a eu un grand repas, donné par le commerce de Moscou à tous les généraux, aux officiers de la garde et aux officiers-majors de l'armée. S. M. l'empereur a daigné assister à ce repas, auquel avaient été invitées les ambassadeurs étrangers et tous les membres du corps diplomatique. On avait orné pour cette fête l'intérieur de la maison d'exercices, au centre de laquelle des trophées militaires formaient une salle magnifique, entourée des deux côtés de bosquets de lauriers, d'orangers et de fleurs. Deux tables étaient particulièrement destinées aux sous-officiers et soldats du détachement de la garde

Toutes les personnes qui ont assisté aux fêtes du couronnement de l'empereur Paul I<sup>er</sup>, et de celui de l'empereur Alexandre I<sup>er</sup>, assurent que celles qui ont eu lieu au couronnement de S. M. l'empereur Nicolas I<sup>er</sup> l'emportent de beaucoup par le goût et la magnificence que l'on y a déployés.

En effet, le bal du 6 septembre au club de la noblesse, ceux qu'ont donnés le maréchal duc de Ra-

guse le 8 septembre, et le duc de Devonshire le 10, et que Leurs Majestés l'empereur et l'impératrice ont daigné honorer de leur présence, réunissaient tout ce que la richesse, le luxe et l'élégance pouvaient offrir de plus achevé; il semblait qu'il eût été impossible d'inventer rien de plus agréable, de plus magnifique et de plus parfait.

Cependant il était réservé au prince Youssoupoï et à la comtesse Orloff-Tcheshmensky de surpasser encore toute cette splendeur dans les fêtes qu'ils ont également eu l'honneur d'offrir, le 12 et le 17 du même mois, à Leurs Majestés l'empereur et à l'impératrice; fêtes dont les journaux russes ont publié une relation détaillée.

La onzième planche représente la vue de la fête et du repas donnés au peuple le 16 septembre, par S. M. l'empereur.

La vaste place dite Devitchié-Polé (Champ-des-Demoiselles), située devant le monastère des Demoiselles, et près de laquelle s'élèvent les collines des Moineaux et coule la Moskva, cette place si chère aux cœurs des Russes par les souvenirs historiques qu'elle rappelle, avait été choisie pour cette fête intéressante.

Un pavillon circulaire, richement décoré, s'élevait au centre pour recevoir S. M. l'empereur et la famille impériale; des deux côtés, à une certaine distance, on avait construit quatre galeries en colonnades: la première pour les personnes des trois premières classes, la seconde pour le corps diplomatique, la troisième pour les officiers-généraux, et la quatrième pour les personnes de la cour. Les député



des provinces musulmanes-russes du Caucase occupèrent la moitié de la troisième galerie. Nous les avons dessinés, planche XIII, tels que nous les avons vus ce jour-là, dans leurs riches costumes asiatiques.

Plus loin il y avait des deux côtés un certain nombre de galeries extrêmement longues pour les spectateurs. Entre ces galeries et dans toute la longueur de la place, on voyait 12 galeries pour la musique, 16 cascades et 8 fontaines de vin blanc et rouge, 2 escarpolettes, 2 montagnes glissantes, 9 théâtres forains, 1 cirque de voltigeurs, 3 amphithéâtres pour l'ascension d'un nombre égal d'aérostats, enfin 240 tables couvertes de nappes longues de 10 sagènes (1) chacune.

Au centre de chaque table il y avait un mouton rôti tout entier, les cornes dorées, la tête argentée, et le corps enveloppé de damas rouge. De chaque côté, un vase contenant deux seaux de bière, un gâteau sucré en forme de pot de fleurs avec des roses, un petit rouleau chargé de pommes; un plat de rôt, composé de 30 poulets, 4 oies et 4 canards, surmonté d'une corbeille dorée ou argentée; ensuite un vase contenant deux seaux d'hydromèle, un petit chène chargé de prunes, 2 jambons, un vase contenant deux seaux de bière, un petit rouleau portant des poires, un plat de gelée, un petit chène portant des pommes, enfin un bouilli de 60 livres.

(1) 10 sagènes font 21 mètres un tiers.

Il y avait sur chaque table 100 pains blancs (dits kalatchy), et 40 petits pains bis.

Dès la pointe du jour la foule commença à se porter sur la place, où la file d'équipages arriva sans interruption depuis neuf heures.

S. M. l'empereur, suivi d'un nombreux et brillant état-major, accompagnait à cheval la voiture dans laquelle étaient LL. MM. les impératrices. Leurs Majestés impériales arrivèrent à midi sur la place, où elles furent reçues avec des acclamations vives et prolongées. Après en avoir fait le tour, elles entrèrent dans le pavillon qui avait été préparé pour leur réception, et sur lequel un drapeau fut arboré. A un signal, le peuple s'approcha des tables, le repas commença, et les divertissements lui succédèrent.

On estime que dans cette matinée il peut y avoir eu 200,000 personnes sur la place. A cette occasion, il a été distribué au peuple :

- 240 moutons,
- 480 gâteaux sucrés,
- 720 pouds (1) de bouilli,
- 480 plats de gelée,
- 7200 poulets,
- 1000 oies,
- 1000 canards,
- 46000 pommes,
- 46000 poires,
- 46000 prunes,

(1) Un poud égale 16 kil 280.



4000 seaux (1) de bière,  
 4000 seaux d'hydromèle,  
 2400 seaux de vin rouge et blanc,  
 24000 pains blancs (kalatchy),  
 9600 petits pains bis,  
 960 jambons.

Pour donner une plus juste idée des immenses constructions élevées sur le Devitchié-Polé, uniquement pour la fête de cette journée, nous en avons tracé le plan (planche XII), et nous offrons, sur la même planche également, le dessin de l'une des deux cent quarante tables.

Les fêtes splendides qui se sont succédé pendant un mois à Moscou, après la cérémonie du couronnement de LL. MM. l'empereur et l'impératrice, ne pouvaient se terminer par un spectacle plus magnifique et plus imposant que par le feu d'artifice qui a été tiré le 22 septembre, en présence de Leurs Majestés impériales, et qui avait été préparé d'après la disposition de S. A. I. monseigneur le grand-duc Michel, grand-maître de l'artillerie.

Ce feu d'artifice avait été disposé en face du corps des Cadets, établissement où les préparatifs qui avaient été faits pour la réception de LL. MM. II. méritent une description particulière. De l'escalier de parade, orné de trophées d'armes et magnifiquement éclairé, l'on passait dans une espèce de corridor formé de fusils et ayant des canons pour colonnes; l'éclairage de ces colonnes imitait le feu de la mous-

(1) Un seau équivalant à 12 litres 50 centi.

queterie et l'inflammation des grenades, en sortant de la volée des obusiers. On entrait ensuite dans une grande salle dont les tentures étaient formées de sabres, d'espérons, de briquets (1) et de pistolets, disposés avec beaucoup de goût. Sur deux des côtés de la salle, ces mêmes armes artistement groupées offraient aux regards les chiffres de LL. MM. l'empereur et l'impératrice; de là on passait dans la galerie décorée d'une magnifique colonnade, ouvrage du célèbre architecte Guarengui, au centre de laquelle se trouvait une loge pour Leurs Majestés impériales; plus de 800 personnes de leur suite remplissaient la galerie.

(1) Sabre d'infanterie.

